

La réorganisation de Nyse Euronext inquiète les spécialistes des PME

Les courtiers et PME s'inquiètent du manque d'attention portée par Nyse Euronext aux valeurs moyennes. L'entreprise de marché répond qu'elle a pris plusieurs mesures en leur faveur.

Au-delà du transfert à Londres de la plate-forme informatique, la réorganisation en cours de Nyse Euronext suscite l'inquiétude de beaucoup de spécialistes des valeurs. Nombreux sont les sujets de malaise sur lesquels l'entreprise de marché tente de les rassurer. Les courtiers craignent, en premier lieu, que les départs chez Nyse Euronext, notamment de « seniors » dans le listing, dans le cadre du plan de départs volontaires, n'entraînent une moindre attention aux petites capitalisations.

Pôles régionaux

Outre une baisse d'un tiers environ des effectifs du listing à Paris, l'activité est totalement réorganisée en six pôles. « Nous proposons toutefois de nouveaux services liés à la cotation et à la négociation à destination des entreprises dont vont bénéficier les valeurs moyennes dans une démarche plus proactive de notre part », répond Marc Lefèvre, directeur du listing France. Parallèlement, le transfert de l'informatique a ravivé les appréhensions des professionnels sur le maintien des compétences à Paris. « Un certain nombre de cadres dirigeants sont basés à l'étranger, ce qui nous fait redouter un recul dans la prise en compte des spécificités de nos PME », s'indigne Caroline Weber,

directrice générale de Middledenext. « Vu de New York et de Londres, les petites valeurs ne sont rien. On n'a pas vu d'investissements significatifs en leur faveur, ces derniers temps. Et l'on craint que la tendance ne s'accroisse », appuie Yannick Petit, président d'Allegra Finance et ancien de la Bourse de Paris. Le statut d'expert en valeurs moyennes, destiné à soutenir les intermédiaires spécialisés qui avait été créé en 2005, a disparu il y a plus d'un an et demi. Toutefois, la direction de Nyse Euronext indique que plusieurs pistes sont à l'étude en faveur des PME, auxquelles elle se dit très attachée. Un rapport sur ce sujet vient d'être remis : il sera dévoilé à la rentrée.

Enfin, dernier point de crispation et non des moindres : la suppression progressive des pôles régionaux de Nyse Euronext. Cinq des sept agences commerciales locales ont déjà fermé. Lyon et Marseille vont l'être à leur tour en septembre. Mais la forte mobilisation des places régionales provoquée par ces décisions pourrait déboucher sur des conventions de financement avec Nyse Euronext. Cet argent permettrait de soutenir les PME pendant environ un an et demi, selon Christian Carassou-Maillan, président de la Cefim, à Marseille. « Mais ce n'est pas une solution pérenne, elle ne résout en rien la problématique de proximité », reprend Middledenext.

M. A.